N° 169 – Juillet 2026

L'enseignement à Genève

REPÈRES ET INDICATEURS STATISTIQUES

F1. Compétences des élèves en fin de 4P

Des évaluations communes (EC) élaborées par la Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO) visent à vérifier l'atteinte des objectifs du Plan d'études romand (PER) par les élèves. En 2025, la grande majorité des élèves atteint le seuil de réussite aux EC de fin de 4P, les Mathématiques étant mieux réussies que le Français. Des écarts de réussite apparaissent en fonction de l'âge des élèves, de l'origine sociale et de la première langue parlée. Des différences de réussite sont aussi à relever selon que les élèves fréquentent une école du REP ou non.

À l'école primaire, les compétences des élèves sont évaluées tout au long de l'année par les enseignantes et enseignants titulaires de classe, mais également au moyen d'évaluations communes (EC) : en Français et en Mathématiques en 4P et 8P, ainsi qu'en Allemand en 8P. Cette fiche s'appuie sur les données les plus récentes disponibles, à savoir les résultats des EC de l'année scolaire 2024-25.

Précisons que les EC ont pour fonction principale de vérifier l'atteinte des objectifs du plan d'études par les élèves. Elles participent également à la certification. Un seuil de réussite est fixé et se situe la plupart du temps entre 60 et 70% du nombre total de points de l'épreuve. Il détermine la limite à partir de laquelle les élèves doivent avoir réussi l'épreuve, et correspond à la note 4.

Près de huit élèves sur dix ont réussi l'EC de Français, contre près de neuf sur dix en Mathématiques

Près de 80% des élèves de 4P atteignent le seuil de réussite aux EC de l'année scolaire 2024-25 en Français et près de 90% en Mathématiques (voir **F1.a** et *Pour comprendre ces résultats*). Cette tendance confirme les données observées en moyenne au cours des années scolaires 2014-15 à 2021-22 (période de référence), durant lesquelles les élèves réussissaient globalement mieux en Mathématiques qu'en Français. Au total, 75.1% des élèves atteignent le seuil de réussite à la fois en Français et en Mathématiques pour l'année 2024-25.

F1.a Résultats des élèves aux évaluations communes de 4P en Français et en Mathématiques, selon différentes caractéristiques sociodémographiques, 2014-15 à 2021-22 (période de référence) et année 2024-25

	Moyenne des années 2014-15 à 2021-22[1]			Année 2024-25				
		Français	Mathématiques		Français		Mathématiques	
	Part des élèves (en %)	Taux de réussite[2]	Taux de réussite[2]	Part des élèves (en %)	Score moyen (en pts)[3]	Taux de réussite[2]	Score moyen (en pts)[3]	Taux de réussite[2]
Ensemble	100%	85.6%	89.7%	100%	30.4	78.3%	16.3	88.9%
Filles	50%	87.8%	89.5%	49%	30.7	81.5%	15.9	86.2%
Garçons	50%	83.5%	89.9%	51%	30.1	75.2%	16.7	91.5%
Francophones	57%	89.7%	91.5%	54%	31.4	85.1%	16.7	92.0%
Allophones	43%	80.4%	87.4%	46%	29.2	70.2%	15.9	85.2%
Ouvrières et ouvriers divers, sans indication	35%	77.6%	85.1%	33%	28.6	64.7%	15.4	81.6%
Employées et employés Cadres intermédiaires	45%	88.8%	91.1%	46%	31.0	83.5%	16.6	91.4%
Cadres supérieures et dirigeantes Cadres supérieurs et dirigeants	20%	92.3%	94.8%	21%	31.9	88.1%	17.2	95.1%
Élèves « à l'heure »	93%	86.5%	90.2%	93%	30.6	79.7%	16.4	89.7%
Élèves « en retard »	5%	64.9%	77.2%	5%	26.2	47.6%	14.1	71.6%
Écoles du REP	16%	70.8%	84.4%	17%	29.4	72.6%	15.8	85.0%
Écoles proches du REP	5%	71.7%	87.4%	5%	29.9	73.9%	16.2	88.1%
Écoles hors du REP	79%	79.1%	90.5%	78%	30.7	79.8%	16.4	89.8%

[1] Les valeurs pour la période de référence ont été calculées comme la moyenne des taux de réussite aux évaluations communes des années 2014-15, 2016-17, 2018-19 et 2021-22, publiés dans les RIS F1 précédents.

[2] Le taux de réussite correspond à la proportion d'élèves ayant atteint le seuil de réussite.

[3] En 2024-25, le score maximum en Français était de 37 points et le seuil de réussite était de 28 points ; en Mathématiques, le score maximum était de 19 points et le seuil de réussite était de 13 points. Comme ces valeurs (score maximum et seuil) varient d'une année à l'autre, les résultats exprimés en points ne sont pas comparables d'une année à l'autre. Pour cette raison, seuls les taux de réussite sont communiqués pour la période 2014-15 à 2021-22.

Source : DGEO/SRED.

La réussite est influencée par certaines caractéristiques individuelles, en particulier socioéconomiques

Aux EC en fin de cycle 1, les filles obtiennent de meilleurs résultats que les garçons en Français, tandis qu'on observe la tendance inverse en Mathématiques. L'écart entre filles et garçons en Français demeure relativement stable (4.3 points de pourcentage sur la période de référence, contre 6.3 points en 2024-25). En Mathématiques, en revanche, l'écart en faveur des garçons est nettement plus accentué en 2024-25 (5.3 points de pourcentage) que durant la période de référence (0.4 point). Le genre a toutefois une influence plus limitée que d'autres caractéristiques des élèves.

La première langue parlée constitue également un facteur de différenciation des compétences acquises, non seulement en Français, mais aussi dans tous les apprentissages scolaires, la langue d'enseignement jouant notamment un rôle clé dans la compréhension des consignes écrites. En Français, on observe ainsi un écart de réussite important entre élèves francophones et allophones ; cet écart, déjà marqué sur la période de référence (9.2 points de pourcentage en faveur des francophones), s'accentue en 2024-25 (14.9 points de pourcentage). En Mathématiques, la différence est nettement plus faible et demeure relativement constante (de 4.1 à 6.8 points de pourcentage).

Le statut socioéconomique des élèves exerce une influence importante sur les compétences scolaires : les enfants provenant de familles favorisées obtenant en moyenne de meilleurs résultats que les autres élèves, et notamment celles et ceux qui sont de milieu modeste ou défavorisé. En Français, cet écart atteint environ 23 points de pourcentage en 2024-25 et se profile de manière plus importante que sur la période de référence (environ 15 points de pourcentage). En Mathématiques, l'écart de réussite entre enfants de milieu modeste ou défavorisé et enfants de milieu favorisé est moins prononcé, mais il tend également à s'accentuer, passant d'environ 10 à 14 points de pourcentage.

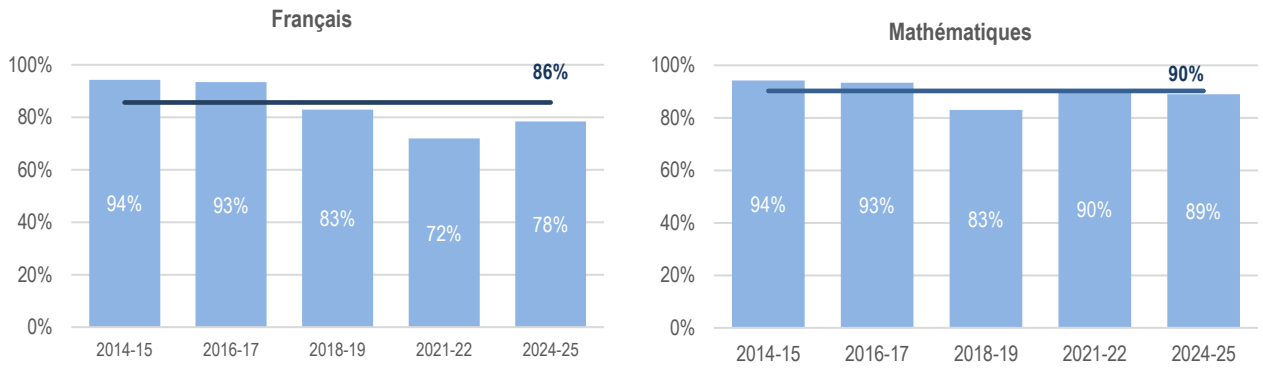
La caractéristique la plus influente sur la réussite est le fait d'être « à l'heure » ou « en retard » dans sa scolarité (voir *Pour comprendre ces résultats*). Les élèves en retard ont le plus souvent redoublé la 3P ou la 4P, mais d'autres situations peuvent également conduire à ce décalage, comme le report de l'entrée à l'école ou une affectation à une année de scolarité ne correspondant pas à celle de l'âge chronologique. Ainsi, la proportion d'élèves atteignant le seuil de réussite est nettement plus faible chez les élèves ayant une année de retard au cycle 1, aussi bien en Français (-32 points de pourcentage) qu'en Mathématiques (-18 points de pourcentage). Il convient de souligner que comparativement aux élèves « à l'heure », les élèves en retard sont plus souvent des garçons, des élèves allophones ou provenant d'un milieu modeste ou défavorisé. Ces élèves cumulent donc certaines caractéristiques qui, au-delà du seul retard scolaire, sont associées à une moindre réussite scolaire.

Au-delà des caractéristiques individuelles, le taux de réussite des élèves varie également en fonction du type d'école que les élèves fréquentent : écoles du réseau d'enseignement prioritaire (REP), écoles proches du REP, ou écoles hors du REP (voir *Pour comprendre ces résultats*). En Français, on observe un écart de réussite de respectivement 6 et 7 points de pourcentage en faveur des élèves fréquentant une école hors du REP par rapport à celles et ceux des deux autres catégories d'écoles. En Mathématiques, la situation est moins univoque : les élèves hors du REP obtiennent de meilleurs résultats que les élèves du REP, avec des taux de réussite respectifs de 89.8% et 85.0% (soit un écart de près de 5 points de pourcentage), mais la différence est moins prononcée avec les élèves des écoles proches du REP (88.1%, soit un écart de 1.7 point). La réussite est donc globalement plus faible dans les écoles du REP (et, pour le Français, dans les écoles proches du REP), un résultat qui s'explique probablement en grande partie par leur composition sociale, ces établissements accueillant plus souvent des élèves provenant de milieux modestes ou défavorisés et/ou des élèves allophones.

Les résultats suggèrent un accroissement des disparités de performance aux EC de Français

En Mathématiques, le taux de réussite observé en 2024-25 est comparable à celui de la période de référence. L'épreuve de Français est légèrement moins bien réussie, le taux de réussite passant de 86% pour la période de référence à 78% en 2024-25 (voir **F1.b**). Les EC sont standardisées dans leurs conditions d'élaboration, de passation et de correction, ce qui assure leur comparabilité entre élèves. En revanche, elles n'ont pas été conçues pour suivre des évolutions dans le temps : leurs propriétés de mesure ne permettent pas d'établir avec certitude qu'une différence de résultats d'une année à l'autre reflète un changement réel du niveau des élèves. Les variations sont donc à interpréter avec prudence.

F1.b Évolution des taux de réussite aux EC de Français et Mathématiques, années 2014-15 à 2024-25



*N.B. Les lignes bleu foncé indiquent la moyenne des taux de réussite calculée pour la période de référence (voir note sous le tableau **F1.a**).*

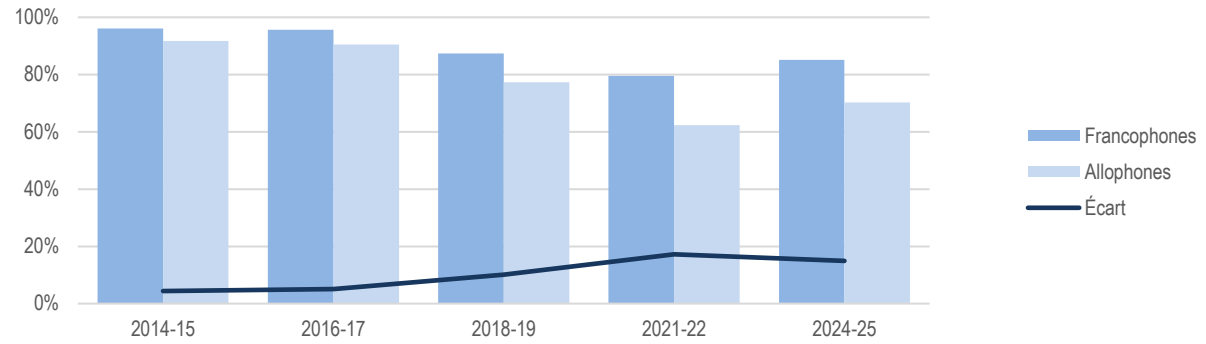
Source : DGEO/SRED.

Dans l'ensemble, les écarts de réussite observés entre les différents groupes d'élèves s'inscrivent également dans la continuité des résultats habituellement constatés. Les analyses présentées précédemment tendent toutefois à indiquer que les EC 2024-25 apparaissent légèrement plus discriminantes que durant la période de référence, dans la mesure où les écarts entre groupes d'élèves semblent plus marqués pour une grande partie des variables examinées.

Cette observation concerne notamment l'EC de Français, en particulier pour la première langue parlée et le milieu social. Il semble que la tendance à la baisse des taux globaux de réussite observée au fil des années coïncide avec un creusement des écarts de réussite, dont le point culminant se situe en 2021-22 (voir **F1.c**). Rappelons que les élèves ayant passé les EC 4P en 2022 ont fait leur entrée dans les apprentissages scolaires dans un contexte fortement perturbé par la crise sanitaire. On peut ainsi faire l'hypothèse que ce contexte a eu un impact plus marqué pour les élèves provenant de milieux moins favorisés (élèves allophones et/ou de milieu modeste) et que cela a accru des disparités déjà présentes avant la pandémie de covid-19. Bien que les derniers résultats laissent entrevoir un renversement de tendance, ou à tout le moins une stabilisation de celle-ci, ils invitent néanmoins à la vigilance. Il convient également de rappeler que l'évolution des résultats aux EC doit être interprétée avec prudence.

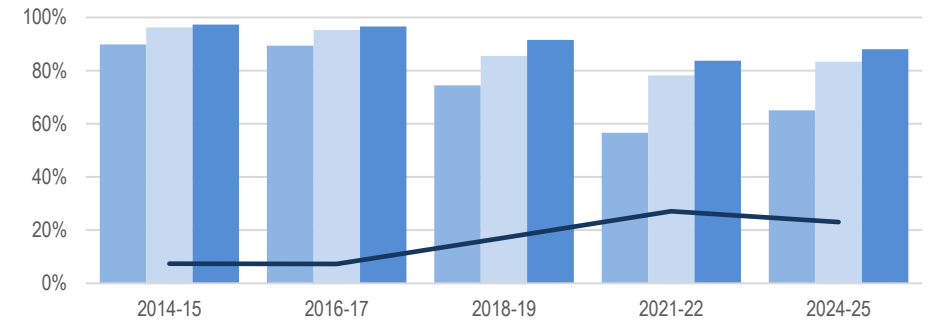
F1.c Évolution des écarts de réussite aux EC de Français, selon la première langue parlée et la catégorie socioprofessionnelle des parents, années 2014-15 à 2024-25

Selon la première langue parlée



Lecture : l'écart correspond à la différence de points de pourcentage entre le taux de réussite des élèves francophones et le taux de réussite des élèves allophones. Par exemple, en 2024-25 le taux de réussite des élèves francophones est de 85.1% ; celui des élèves allophones est de 70.2%. La différence est de 85.1% – 70.2% = +15 points de pourcentage.

Selon la catégorie socioprofessionnelle des parents



Lecture : l'écart correspond à la différence de points de pourcentage entre le taux de réussite des élèves de milieu favorisé et le taux de réussite des élèves de milieu modeste. Par exemple, en 2024-25 le taux de réussite des élèves de milieu favorisé est de 88.1% ; celui des élèves de milieu modeste est de 64.7%. La différence est de 88.1% – 64.7% = +23 points de pourcentage.

Source : DGEO/SRED.

Plus de 50% des élèves en retard n'atteignent pas le seuil de réussite en Français

En Français, sur une échelle maximale de 37 points, les élèves obtiennent en moyenne un score légèrement supérieur à 30 points, soit environ 2 points au-dessus du seuil de réussite défini pour l'épreuve (voir **F1.d**). Globalement, 90% des élèves de 4P ont un score compris entre 21 et 36 points.

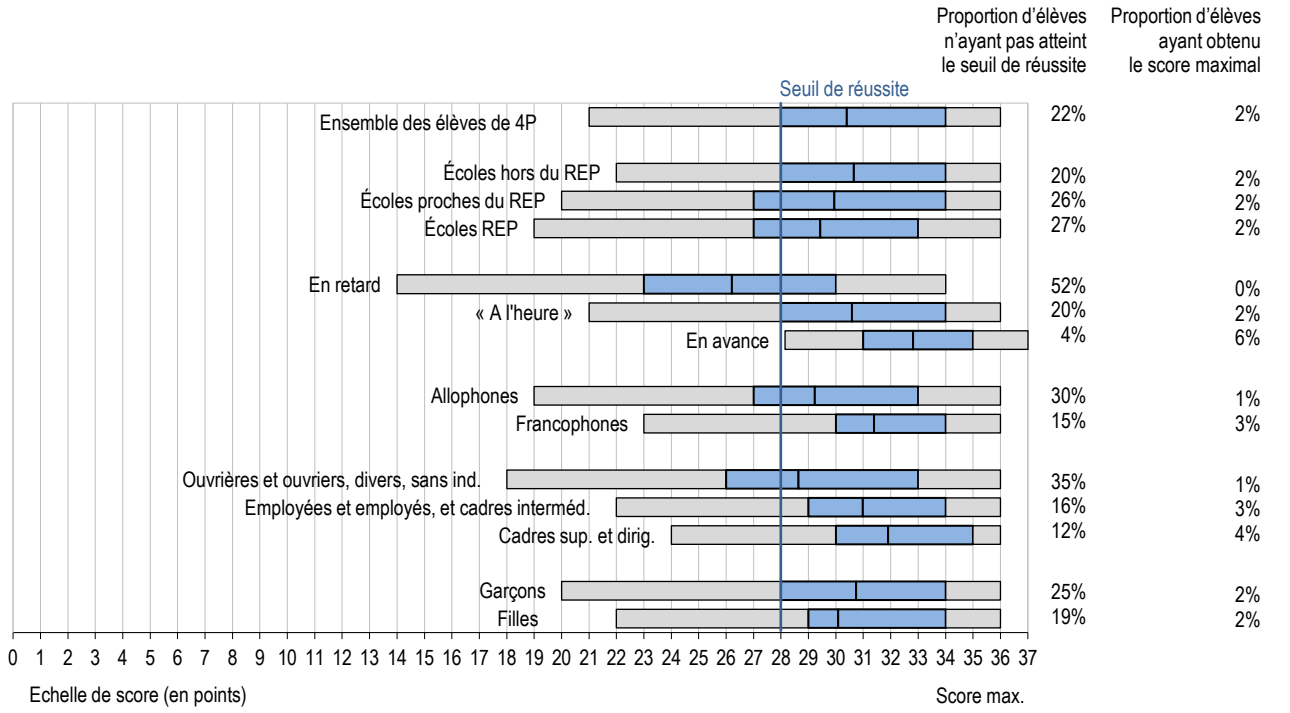
Toutefois, des taux d'échec élevés sont observés pour certaines catégories d'élèves. C'est notamment le cas :

- des élèves en retard scolaire, dont 52% n'atteignent pas le seuil de réussite ;
- des élèves de milieux modeste ou défavorisé (35%) ;

- des élèves allophones (30%) ;
- des élèves fréquentant une école du REP (27%) ou proche du REP (26%) ;
- et des garçons (25%).

À l'exception des élèves en retard dans leur scolarité, on observe, dans l'ensemble des catégories, des élèves atteignant le score maximal en Français. Cette proportion est toutefois très restreinte, puisqu'environ 2% obtiennent le maximum de points. Ce sont les élèves en avance dans leur scolarité ainsi que celles et ceux issus de milieu favorisé qui y parviennent plus fréquemment (respectivement 6% et 4%).

F1.d **Dispersion des scores aux EC de Français en 4P selon différentes caractéristiques sociodémographiques, année 2024-25**



Lecture : cette figure présente la distribution des scores obtenus par les élèves de 4P se situant entre le 5e centile (seuil sous lequel se situent les 5% d'élèves les plus faibles) et le 95e centile (seuil au-dessus duquel se situent les 5% d'élèves les plus forts). La zone bleue de la barre représente le 50% des élèves se situant au centre de la distribution ; la moyenne est représentée par le trait noir à l'intérieur de la zone bleue. Plus la barre est longue, plus les résultats des élèves sont dispersés.

Source : DGEO/SRED.

Une dispersion des scores assez comparable en Français et en Mathématiques

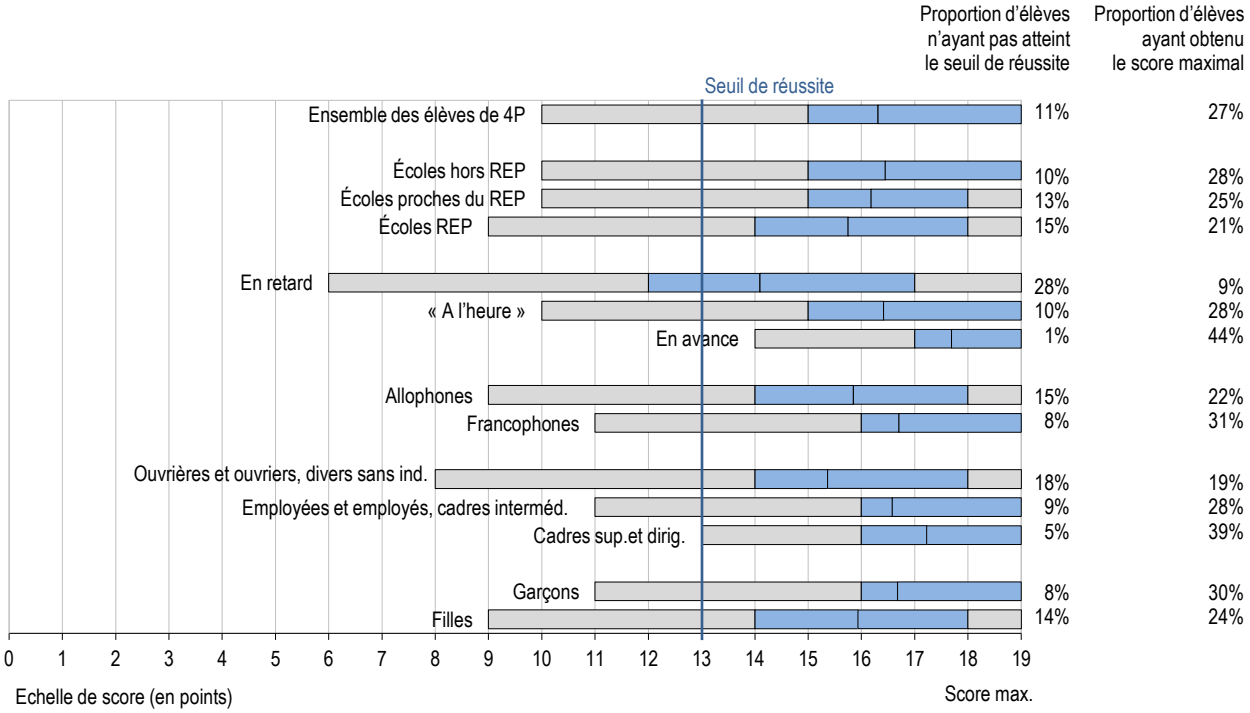
En Mathématiques, le score moyen s'élève à 16.3 points pour l'ensemble des élèves, soit environ 3 points au-dessus du seuil de réussite défini pour l'épreuve (voir **F1.e**). La proportion globale d'élèves n'atteignant pas le seuil de réussite (11%) est nettement inférieure à celle observée en Français. De même, la part d'élèves atteignant le score maximal est sensiblement plus élevée en Mathématiques (27%).

On retrouve dans toutes les catégories des élèves qui atteignent le score maximal, y compris parmi les élèves allophones (22%), les élèves de milieu modeste (19%), ou celles et ceux fréquentant une école du REP ou proche du REP (respectivement 21% et 25%). Comme pour le Français, l'âge constitue la caractéristique associée aux écarts les plus marqués : seulement 9% des élèves en retard dans leur scolarité obtiennent le maximum de points en Mathématiques, alors que 44% des élèves en avance y parviennent.

Par ailleurs, des scores très faibles sont observés pour certaines catégories d'élèves. C'est notamment le cas des élèves en retard dans leur scolarité (28% n'atteignent pas le seuil de réussite), des élèves de milieu modeste (18%) ainsi que des élèves fréquentant une école du REP (15%). La proportion d'élèves allophones n'atteignant pas le seuil de réussite s'élève à 15% ; pour les filles, elle est de 14%.

Les coefficients de variation (CV, voir *Pour comprendre ces résultats)* indiquent toutefois une hétérogénéité des scores assez comparable en Français et en Mathématiques (CV égal à 16% pour la première discipline et à 18% pour la deuxième). La dispersion des scores est particulièrement importante chez les élèves en retard (CV égal à 22% en Français et 28% en Mathématiques), chez les élèves de milieu défavorisé (19% en Français et 23% en Mathématiques), et chez des élèves fréquentant une école du REP (18% en Français et 21% en Mathématiques).

F1.e **Dispersion des scores aux EC de Mathématiques en 4P selon différentes caractéristiques sociodémographiques, année 2024-25**



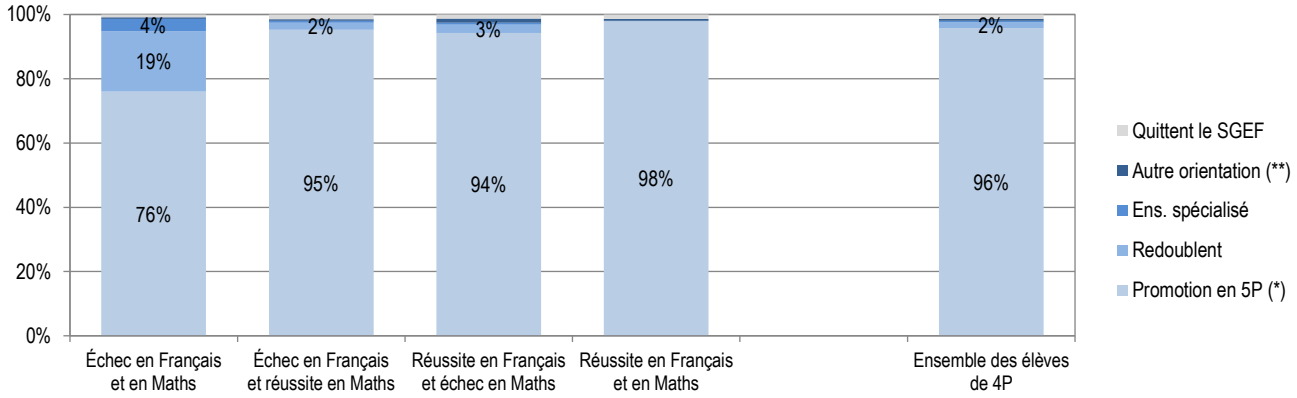
*Lecture : voir note sous la figure **F1.d**.*
Source : DGEO/SRED.

Un quart des élèves qui échouent aux évaluations communes de 4P redoublent leur année

À la fin de la 4P, près de 96% des élèves ont une promotion en 5P et près de 2% redoublent leur année de scolarité (voir **F1.f**). Une très faible proportion rejoint l'enseignement privé (0.6%) ou l'enseignement spécialisé à plein temps (0.4%). Enfin, environ 1% des élèves quittent le système genevois d'enseignement et de formation (SGEF), le plus souvent pour s'installer à l'étranger ou dans un autre canton.

La promotion ou non des élèves dans l'année supérieure repose sur une appréciation du niveau de connaissances et de compétences en Français et en Mathématiques, dans laquelle les résultats aux EC de 4P sont pris en compte lors du bilan certificatif. Les transitions à l'issue de la 4P varient ainsi selon la réussite aux EC de Français et de Mathématiques. La quasi-totalité des élèves ayant réussi les deux EC est promue en 5P (98%, dont une dizaine d'élèves sautant une année). La proportion d'élèves rejoignant la 5P est légèrement plus faible lorsqu'une seule des deux EC est réussie (94% ou 95%). Les élèves ayant « presque atteint » ou n'ayant « pas atteint » le niveau de connaissances et de compétences requis peuvent en effet avoir une promotion par tolérance en 5P, avec des mesures d'accompagnement. Parmi celles et ceux ayant échoué aux deux EC, 76% sont néanmoins promus en 5P, tandis que 19% redoublent et 4% sont orientés vers l'enseignement spécialisé.

F1.f **Orientation en 2025 à l'issue de la 4P, selon la réussite aux évaluations communes de Français et Mathématiques**



N.B. Il s'agit de la situation en décembre 2025 des élèves ayant passé les évaluations communes de 4P en juin 2024.
(*) Y compris 11 élèves ayant sauté une année. (**) Enseignement privé, enseignement à domicile.
Source : DGEO/SRED.

Carl Denecker et Naomi Langerock
(éd. Odile Le Roy-Zen Ruffinen et Sarah Najjar)

Pour comprendre ces résultats

Chaque année, l'ensemble des élèves de 4P et 8P passent des évaluations communes (EC) en Français et en Mathématiques, ainsi qu'en Allemand en 8P. À noter qu'une petite proportion d'élèves (en moyenne autour de 2%) est dispensée des épreuves, notamment les élèves allophones qui ne maitrisent pas suffisamment bien la langue d'enseignement en raison de leur arrivée trop récente dans le système genevois (moins de deux ans).

Ces évaluations ont pour fonction principale de vérifier l'atteinte des objectifs du plan d'études romand (PER) par les élèves. Elles participent également à la certification, voire à l'orientation en fin de 8P. Les résultats pour 2025 présentés ici sont centrés sur la 4P, c'est-à-dire la fin du cycle élémentaire (1P-4P). Elles se composent à la fois de questions portant sur les attentes fondamentales et d'autres portant sur des objectifs plus exigeants.

Un seuil de réussite est fixé *a priori* sur la base d'une table de spécification des différents objectifs mesurés par les questions. Il se situe la plupart du temps entre 60 et 70% du nombre total de points de l'épreuve. Il détermine la limite à partir de laquelle les élèves devraient réussir l'épreuve et correspond à la note 4. En Mathématiques et en Français, le seuil de réussite est fixé selon la méthode Angoff, méthode de juges. Des expertes et experts estiment dans un premier temps pour chaque question la proportion d'élèves minimalement capables de réussir la question. Dans un second temps, suite à une discussion entre ces expertes et experts, on recommence la procédure puis on fait la moyenne par question et pour l'ensemble des questions.

Les évaluations communes se déroulent fin mai-début juin.

Français : compréhension de l'écrit/ fonctionnement de la langue, production de l'écrit/ fonctionnement de la langue et compréhension de l'oral.

Mathématiques : espace, nombres, opérations, grandeurs et mesures.

Coefficient de variation

Le coefficient de variation (CV), généralement exprimé en pourcentage, est le rapport de l'écart-type à la moyenne : $CV = \frac{\sigma}{\bar{x}}$.

Plus la valeur du coefficient de variation est élevée, plus la dispersion autour de la moyenne est grande. Sans unité, le CV permet notamment de comparer des distributions de valeurs dont les échelles de mesure ne sont pas directement comparables (soit parce qu'elles ont des moyennes très différentes, soit parce qu'elles ne sont pas exprimées dans les mêmes unités).

Par ailleurs, si le CV est inférieur à 15% les données sont jugées homogènes et, inversement, si le CV est supérieur à 15% les données sont jugées hétérogènes.

Écoles du REP / proches du REP / hors du REP

Le réseau d'enseignement prioritaire (REP) est un dispositif visant à corriger les inégalités de chance de réussite scolaire. Ce dispositif est déployé dans les écoles des quartiers socialement et économiquement défavorisés. Il permet à ces écoles d'apporter une attention particulière aux élèves et à leurs familles, parfois peu familières du milieu social et culturel de l'école genevoise.

Les écoles du REP et proches du REP bénéficient de ressources supplémentaires par rapport aux écoles hors du REP : en particulier, un meilleur taux d'encadrement (environ deux élèves de moins par poste enseignant dans les écoles REP et un élève de moins dans les écoles proches du REP) induisant donc moins d'élèves par classe et/ou une meilleure dotation en enseignantes et enseignants chargés de soutien pédagogique (ECSP). De plus, dès la mise en place du REP, des postes d'éducatrices et éducateurs ont été créés dans ces établissements afin d'améliorer le climat à l'intérieur de l'école, et les relations entre l'école et l'environnement extérieur (cette mesure a été étendue par la suite à d'autres établissements par région). La mise en place d'une action coordonnée des écoles avec le personnel professionnel de l'Office médico-pédagogique ou de l'Office cantonal de l'enfance et de la jeunesse (éducatrices et éducateurs sociaux, médecins, infirmières et infirmiers, psychologues, assistantes et assistants sociaux), les associations locales, les communes, etc. est par ailleurs prévue afin d'améliorer le climat de confiance autour et à l'intérieur de l'école.

Situation dans la scolarité

Élèves « en avance » : les élèves dont l'âge en années révolues au 31 juillet (âge scolaire) est inférieur à l'âge théorique de l'année de scolarité fréquentée. Les pistes d'explication sont le saut de classe de l'élève ou l'arrivée en cours de scolarité.

Élèves « à l'heure » : les élèves dont l'âge scolaire en années révolues correspond à l'âge théorique de l'année de scolarité fréquentée.

Élèves « en retard » : les élèves dont l'âge scolaire en années révolues est supérieur à l'âge théorique de l'année de scolarité fréquentée. Le redoublement reste la principale explication, mais l'arrivée tardive en cours d'année ou encore le report d'entrée en scolarité font également partie des explications possibles.

Première langue parlée

L'information recueillie est celle qui a été renseignée par les parents sous l'item « langue maternelle (première langue parlée) » lors de l'inscription de l'élève. Il s'agit souvent de la langue parlée couramment à la maison, mais les données récoltées ne permettent pas de déterminer si cette langue est parlée en plus ou à la place du français dans la communication familiale, ni si l'élève parle couramment d'autres langues.

Lien vers les données : https://www.ge.ch/dossier/analyser-education/reperes-indicateurs-statistiques

Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP)
Service de la recherche en éducation (SRED)
12, Quai du Rhône ● 1205 Genève
Tél. +41/0 22 546 71 00 ● carl.denecker@etat.ge.ch ● https://www.ge.ch/dossier/analyser-education